

ACADÉMIE DES SCIENCES D'OUTRE-MER

Séance exceptionnelle du 14 novembre 2025 à 15 h 00

à l'Académie des sciences d'outre-mer, 15 rue La Pérouse 75116 Paris accessible en présentiel et en visioconférence présidée par **Christine Desouches**

« La mission d'information parlementaire sur l'avenir de la francophonie»

présenté par son co-rapporteur M. le Député Aurélien Taché

PROGRAMME

Ouverture

Christine Desouches, Présidente – ASOM.

Introduction

Dominique Barjot, Secrétaire perpétuel – ASOM.

Conférence

Monsieur le Député Aurélien Taché, « La mission d'information parlementaire sur l'avenir de la francophonie ».

Échanges avec la salle

Headémie des Sciences d'Outre-Mer L'Académie des Sciences du Monde



Présentation de l'intervenant et résumé de son intervention

Député du Val-d'Oise depuis 2017, Aurélien Taché a co-présenté en juin 2025 les conclusions de la mission d'information sur l'avenir de la francophonie devant la commission des Affaires étrangères. Très engagé sur les questions internationales, il a présidé le groupe d'amitié France–Sénégal et déposé une proposition de résolution pour faire la lumière sur le massacre de Thiaroye (1944). Il s'est également illustré par ses prises de position en faveur de la paix en RDC, dénonçant les exactions du M23 et le silence de l'OIF. Concerné par les outremer, il a enfin critiqué la gestion de Mayotte par l'État.

À l'occasion de son intervention à l'Académie des sciences d'outre-mer, Aurélien Taché rappellera que la Francophonie fut jadis un acteur majeur de la médiation internationale — notamment sous Boutros Boutros-Ghali ou Abdou Diouf — avant de voir cette dimension s'affaiblir ces dernières années. L'incapacité de l'OIF à enrayer l'agression subie par la RDC de la part des milices du M23 soutenues par le Rwanda interroge sa volonté réelle d'assumer un rôle de médiation dans l'espace francophone. Le sommet à venir au Cambodge — lui-même confronté à des tensions avec la Thaïlande — doit être l'occasion de réaffirmer une diplomatie francophone véritablement multilatérale et restaurer sa vocation pacificatrice.

Pour Aurélien Taché, la refondation de la Francophonie doit partir de ses espaces les plus dynamiques : l'Afrique, qui concentre déjà plus de 60 % des locuteurs francophones, et aussi les outre-mer, qui partagent avec elle des réalités pédagogiques similaires. Dans nombre de territoires ultramarins - en particulier Mayotte, la Guyane, la Nouvelle-Calédonie, La Réunion - le français est en réalité une langue seconde, ce qui impose des méthodes d'enseignement différenciées, tenant compte du plurilinguisme local.

C'est dans ce cadre qu'il proposera la création d'une Académie francophone commune de la langue, réunissant linguistes, enseignants, chercheurs, écrivains et créolophones de l'ensemble des pays francophones. Sa double mission serait de développer des pédagogies adaptées à chaque territoire et de reconnaître pleinement les apports de l'Afrique, des outre-mer et des diasporas au français contemporain.

Enfin, pour faire de la Francophonie une réalité tangible et non seulement déclarative, il défendra la mise en place d'un visa francophone, facilitant la circulation universitaire, scientifique et culturelle. De formidables coopérations académiques, universitaires et techniques existent, par exemple autour de l'exploration spatiale ou l'intelligence artificielle. Il est désormais nécessaire de mettre en œuvre des politiques publiques ambitieuse, avec de préserver, soutenir et multiplier ces initiatives. Ce sera une manière de faire vivre cette langue non comme un héritage figé, mais comme une langue de connaissance, de progrès, de partage et de transmission entre les peuples.

Headémie des Sciences d'Outre-Mer L'Headémie des Sciences du Monde